



ILS NOUS ONT QUITTÉS

Gerd Albrecht

Né en 1935, chef d'orchestre

Un chef formé dans la plus fertile tradition germanique, d'une curiosité sans bornes pour le répertoire allemand et d'Europe centrale ou orientale des XIX^e et XX^e siècles, passionné par les enjeux de la transmission, s'est éteint à Berlin le 2 février, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Fils du musicologue Hans Albrecht, le jeune Gerd brille en concours (Besançon 1957, Hilversum 1958) puis suit dans la foulée un perfectionnement classique en Allemagne, dans des théâtres de répertoire. Assistant à Stuttgart (1958), Premier Kapellmeister à Mayence (1961), il devient à Lübeck, à vingt-sept ans, le plus jeune Generalmusikdirektor, avant d'occuper les mêmes fonctions à Kassel (1966). Sa carrière est lancée, qui l'établit comme un perfectionniste multipliant les répétitions dans des institutions aussi prestigieuses que le Deutsche Oper de Berlin (1972-1976),



la Tonhalle de Zurich (1975-1980) – c'est l'époque de sa douzaine d'invitations à l'Orchestre de Paris entre 1973 et 1982 – l'Opéra de Hambourg (GMD de 1988 à 1997) et, au-delà de l'espace germanophone, au Symphonique Yomiuri du Japon (1997-2007) ou à la Radio danoise (2000-2004). Il est le premier étranger à prendre la tête de l'Orchestre philharmonique tchèque, en 1993, mais l'expérience tourne court trois ans plus tard sur fond d'attaques politiques voire nationalistes – ce qui ne l'empêchera pas de retrouver la phalange à partir de 2004, à Salzbourg notamment. Intranquille, insatiable, Gerd Albrecht s'est inscrit, en concert comme au disque, dans le domaine musical de son temps (Gurlitt, Reimann, Rihm, Schnittke...) et a défendu les œuvres

de compositeurs morts dans les camps ou « dégénérés » (Schreker, Ullmann, Zemlinsky, Gideon Klein, Pavel Haas...), sans renoncer à ses amours romantiques (Schumann, Brahms, Dvorak). Impliqué dans des dizaines de livres et films musicaux à destination du jeune public, il aura veillé à transmettre son art à travers un « Musée sonore » à Hambourg et Berlin, puis lors d'une résidence d'artiste associé au Festival de **Besançon** en 2012-2013, lieu de son premier succès.

YouTube Entrer : Gerd Albrecht Stabat Dvorak

Gérard Frémy

Né en 1935, pianiste

Premier prix à Paris dans la classe d'Yves Nat, élève d'Heinrich Neuhaus à Moscou, il aura été très investi dans la pédagogie comme dans la création (Ferrari, Ohana, Stockhausen...). Mais au fond, son répertoire et ses dilections étaient vastes, de Bach à John Cage, dont il fut en France le champion, *a fortiori* pour l'interprétation des *Sonates et interludes* pour piano préparé.

YouTube Entrer : Gérard Frémy Cage

Ursula Holliger

Née en 1937, harpiste

L'épouse du compositeur et hautboïste Heinz Holliger est morte le 21 janvier à soixante-seize ans. Née à Bâle, elle aura été l'une des grandes harpistes européennes de sa génération, enregistrant

Handel (concerto avec Trevor Pinnock, DG), Mozart ou Louis Spohr. Elle aura partagé avec son mari la passion du bel aujourd'hui, donnant en première mondiale une théorie impressionnante d'œuvres que lui dédièrent Elliott Carter, Frank Martin, Krenek, Henze, Lutoslawski, Takemitsu...

YouTube Entrer : Ursula Holliger Handel

